

les Grecs Phocéens à aller demander du secours aux Romains. On sait ce qui arriva.

## XIV.

A l'époque où nous sommes rendus dans l'histoire littéraire de la Gaule, Rome possédait dans son sein une foule d'hommes éminents en tous genres. Celui-là même qui fit la conquête de la Gaule, l'illustre César, était un écrivain de premier ordre ; et si l'on sait quelque chose aujourd'hui sur les premiers temps de l'histoire de France, c'est grâce à César.

En bien des circonstances, l'histoire est obligée, en justice, (trop souvent hélas !) de blâmer la conduite des Romains envers les vaincus ; mais elle n'a qu'à les louer de leur empressement à faire participer au banquet de la science les peuples que le sort des armes avait faits leurs sujets.

Les moyens d'action qu'ils employèrent en Gaule, pour répandre l'instruction parmi les classes populaires, furent nombreux, puissants et efficaces ; et ce fut leur plus beau triomphe que d'entendre parler leur langue jusque dans les plus humbles chaumières, (2)

Le jour où la puissance romaine fut bien assise au-delà des Alpes, dit un auteur, une nouvelle étoile parut dans le firmament littéraire de la Gaule. Quelques Gaulois se distinguèrent tellement dans les lettres latines et dans l'éloquence, que les Romains élevèrent à l'un d'entre eux une statue avec cette inscription : *Rome, au roi de l'éloquence.*

(A continuer.)

## DE L'ENSEIGNEMENT DU CHANT CHEZ LES ENFANTS.

(Suite et fin.)

### III. Influence du Chant sur l'éducation morale.

Nous avons démontré les avantages et l'influence du chant sur l'éducation physique de la jeunesse ; il nous reste à expliquer l'effet moral qu'il peut produire comme source de sentiments élevés, comme moyen d'adoucir les mœurs.

Otre que l'étude du chant forme et perfectionne l'organe du langage et de la voix, outre que les élèves y prennent du rythme une habitude ineffaçable, on y trouve encore cet avantage qu'elle concourt d'une manière certaine à éveiller les dispositions musicales des élèves. En effet, à cette éducation des organes physiques se rattache étroitement le développement des facultés intellectuelles. Le sentiment du beau fait de constants progrès dans les esprits ; le germe du sentiment

(2) Le latin devint, dès la fin du second siècle, la langue vulgaire dans la Gaule.

artistique s'y trouve implanté, de manière à jeter chaque jour de nouvelles racines.

A l'amélioration morale qu'une semblable éducation ne saura manquer de produire, il faut joindre encore la jouissance du moment, point de la plus haute importance vis-à-vis de la jeunesse et auquel on ne saurait apporter une trop grande attention.

Depuis l'introduction du chant dans les écoles de l'Allemagne, ces établissements, jadis si tristes, ont pris un aspect tout autre. Les élèves ont perdu peu à peu cet invincible dégoût pour des abstractions qui leur faisaient regarder leur classe comme une véritable prison. On chante à l'ouverture et on chante encore à la fin de chaque classe. Pour éviter la fatigue que cause l'étude des autres matières de l'enseignement, les leçons de chant, avec tous leurs charmes et toutes les distractions qu'elle présentent, viennent rompre leur monotonie générale. Le chant égale la jeunesse et la dispose en outre à la ferveur religieuse dans les temples comme dans le sein du foyer domestique.

C'est dans cette éducation musicale, tout élémentaire qu'elle peut être, qu'on doit chercher la cause et le secret de l'amour ardent que l'Allemand professe pour la musique, et de l'opinion qui le fait regarder à l'étranger comme un enfant gâté de la nature pour tout ce qui se rattache à cet art.

Ses organes sont assouplis de bonne heure. Les principes élémentaires de la musique ont été gravés dans son esprit en même temps que l'A B C. Il saisit ensuite toute occasion de s'avancer plus loin dans la science ; partout il entend chanter ; partout il entend d'excellents modèles qu'il n'a plus qu'à imiter. Dans toutes les situations de sa vie, dans toutes les dispositions de son âme, dans les cercles de la société comme dans la solitude, partout, dans sa patrie comme à l'étranger, le chant est pour lui un fidèle et inséparable compagnon.

### IV Influence du chant sur la santé des enfants.

Un des préjugés qui s'opposent le plus opiniâtrément à ce que l'enseignement du chant se répande parmi la jeunesse, est celui qui résulte dans cette opinion si fréquemment émise, savoir : que le chant, appris dans un âge encore tendre, peut avoir une influence funeste sur la santé des enfants, qu'il est la source de nombreuses maladies de poitrine, crachements de sang, affections pulmonaires et autres.

Le temps n'est pas encore bien éloigné où la même opinion trouvait des échos en Allemagne. Mais tous le monde sait aujourd'hui à quoi s'en tenir là-dessus. Les recherches les plus minutieuses, faites tant par les gouvernements que par les parents, ont prouvé que c'était là une opinion erronée, et des